



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities



Fédération culturelle
canadienne-française



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada

Un regard actuel sur la situation des artistes dans la francophonie canadienne

Sommaire de l'étude

Préparé par

Anne Robineau

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

avec la collaboration de

William Floch

Patrimoine canadien

et

Josée Guignard Noël

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

pour

le Conseil des Arts du Canada

et la Fédération culturelle canadienne-française

Septembre 2013

Un regard actuel sur la situation des artistes dans la francophonie canadienne

Sommaire de l'étude

Introduction.....	1
Qui sont les artistes de la francophonie canadienne ?	1
Écosystème culturel et artistique de la francophonie canadienne	1
Les artistes et les disciplines artistiques dans la francophonie canadienne	2
Conclusion	3

Introduction

Cette recherche, issue d'une collaboration entre le Conseil des arts du Canada, la Fédération culturelle canadienne-française et l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, vise à dresser un portrait actuel de la situation des artistes de la francophonie canadienne exerçant leur profession à l'extérieur du Québec.

Qui sont les artistes de la francophonie canadienne ?¹

Au Canada, un artiste sur cinq provient de la francophonie (Statistique Canada, 2006). Ce chiffre n'a pas de quoi surprendre si l'on connaît l'importance que les francophones attachent envers leur langue, leur culture et leurs productions artistiques. Cependant, il y a parmi ces francophones, une réalité moins connue : celle des artistes de la francophonie canadienne exerçant leur profession à l'extérieur du Québec. C'est cette réalité que nous décrivons sommairement dans la présente recherche.

Rappelons que près d'un million de francophones vivent à l'extérieur de la *Belle Province* auxquels s'ajoutent des francophiles et de plus en plus d'immigrants dont le français est la première langue officielle parlée ainsi que de nombreux Québécois. Les organismes et institutions francophones y déploient des efforts constants pour maintenir le fait français² et

¹ On entend aujourd'hui par francophonie (avec une minuscule initiale) l'ensemble des PEUPLES ou des groupes de locuteurs qui utilisent partiellement ou entièrement la langue française dans leur vie quotidienne ou leurs communications.

² Par « fait français » (au Canada), on entend la présence du Canada francophone comme force culturelle distincte au sein de la Confédération.

renforcer une identité propre aux communautés francophones réparties dans l'ensemble des provinces et des territoires.

Choisir la voie de la création et de l'expression artistiques au sein des minorités francophones renvoie donc à une réalité spécifique. Nous l'exposons en tenant compte de six disciplines artistiques : 1) arts médiatiques, 2) arts visuels, 3) musique et chanson, 4) danse, 5) lettres et édition et 6) théâtre et en décrivant leur «écosystème culturel et artistique».

Écosystème culturel et artistique de la francophonie canadienne

La spécificité de l'écosystème culturel et artistique de la francophonie canadienne s'explique par une combinaison de facteurs comprenant la langue, la situation géographique et la discipline artistique. Pris isolément, ces facteurs n'ont pas la même influence sur les œuvres, sur la carrière des artistes franco-canadiens et sur les institutions culturelles et artistiques des communautés francophones. Cet écosystème, inclut aussi des processus et des dynamiques propres aux mondes de l'art, des acteurs sociaux, des institutions et des organismes relevant de différents paliers gouvernementaux ainsi que du financement et un parc d'infrastructures.

L'évolution du secteur culturel et artistique dans la francophonie canadienne

La valorisation du travail des artistes est en grande partie due à une professionnalisation de leurs pratiques et à une meilleure diffusion des œuvres ainsi qu'à la création d'organismes artistiques et culturels qui représentent leurs intérêts sur le

plan national, provincial ou territorial et municipal. En soi, la constitution de ces organismes et de réseaux de diffusion artistiques est un signe de vitalité du milieu artistique, car il permet une plus grande synergie entre les membres des communautés artistiques francophones.

Cependant, il faut comprendre que la portée de leurs actions est inégale suivant les mandats spécifiques que ces organismes possèdent, car ils ne sont pas tous destinés à offrir des services professionnels aux artistes. Et surtout, ils ne sont pas de même taille et ne disposent pas des mêmes ressources humaines et financières.

Selon les provinces et territoires, le poids démographique des francophones varie de 0,4 % à 32,7 % (Statistique Canada, 2006). Cela exerce plusieurs contraintes sur la formation des artistes ainsi que sur l'éducation et l'élargissement d'un public francophone et francophile sensible et critique face à la production artistique. Dans un environnement plus restreint démographiquement, se pose aussi la justification de se doter d'infrastructures physiques dédiées à la diffusion des arts de la francophonie canadienne. Des défis reliés à l'isolement des artistes sont, d'ailleurs, souvent mentionnés comme faisant obstacle à la professionnalisation de leur pratique et au réseautage entre professionnels. Les organismes culturels et artistiques francophones ont aussi parfois de la difficulté à sensibiliser certains acteurs à l'extérieur de leur communauté linguistique qui pourraient contribuer à leur développement faute d'une masse critique.

Le tissu associatif des arts de la culture de la francophonie canadienne

Malgré les défis mentionnés plus haut, il existe des associations culturelles francophones dans toutes les provinces et les trois territoires. Il y a également des organismes artistiques spécialisés selon certaines disciplines artistiques et un ensemble d'infrastructures assez modestes qui assurent la diffusion des œuvres et la promotion des artistes. La Fédération culturelle canadienne-française est l'organisme national qui défend les intérêts des artistes, fait la promotion des arts et de la culture auprès des communautés et facilite le réseautage entre ces membres.

Les artistes et les disciplines artistiques dans la francophonie canadienne

Les artistes : quelques chiffres

Plus diplômés, moins rémunérés

Sur le plan sociodémographique, ils sont 3 125 artistes de la francophonie canadienne³ à avoir déclaré un revenu tiré de leur profession artistique comparés aux 119 045 artistes canadiens en 2006. Leur revenu moyen tourne autour de 25 000\$ alors que celui de la population active franco-canadienne se situe autour de 37 000 \$. Parmi eux, plus de 40 % des artistes franco-canadiens ont un revenu égal ou inférieur à 10 000 \$ même s'ils sont beaucoup plus diplômés que le reste de la population active. En effet, 41,5% des

³ En excluant le Québec.



artistes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire équivalent au baccalauréat alors que dans la population franco-canadienne, ce taux est de 17,5%.

Plus nombreuses, plus « hautement » diplômées et encore moins bien rémunérées

En 2006, 1 715 artistes femmes avaient déclaré un revenu provenant de leur profession artistique dans la francophonie canadienne. Elles représentent 54,9% des artistes franco-canadiens et sont beaucoup plus nombreuses à détenir un certificat, un diplôme ou un grade universitaire équivalent au baccalauréat (47,7%) que leurs homologues masculins (41,3%). Par contre, leur revenu moyen est estimé à 21 388 \$ alors que celui des hommes est de 29 265 \$.

Les professions artistiques

Parmi les professions artistiques étudiées, on retrouve un plus grand nombre d'artistes qui sont chanteurs (25,6%), écrivains (21,4%), réalisateurs, producteurs ou chorégraphes (17,9%), artistes en arts visuels (16%) que dans les autres professions artistiques telles que comédien (11%), danseur (6,6%) ou chef d'orchestre/compositeur (1,5%). Les femmes artistes sont surreprésentées en danse (78%) et également un peu plus nombreuses dans les professions artistiques qui viennent d'être nommées hormis celles de chef d'orchestre et de compositrice (32%).

Les jeunes et la relève artistique

Si l'on additionne les effectifs des deux premières tranches d'âges des jeunes artistes franco-canadiens, soit les 15-24 ans et les 25-34 ans, on constate qu'ils représentent 32 % de l'ensemble des artistes. Ils sont plus nombreux chez les 15-24 ans à tirer un revenu du métier de chanteur que toutes les autres tranches d'âge, mais ils sont complètement absents de la catégorie socioprofessionnelle des compositeurs et des chefs d'orchestre. On retrouve une assez

forte proportion des 15 à 34 ans en danse (47,8%) et en théâtre (46,6%).

Des tendances similaires chez les artistes francophones et canadiens

La plupart des tendances observées dans le profil sociodémographique des artistes de la francophonie canadienne se comparent à celles caractérisant l'ensemble des artistes canadiens et l'ensemble des artistes francophones incluant ceux du Québec. Ce qui laisse entrevoir que des contraintes structurelles communes pèsent sur les professions artistiques en plus des effets de la variable linguistique.

Conclusion

Bien des enjeux et des défis traversent les différentes disciplines artistiques. Certains d'entre eux sont relatifs à l'écosystème culturel de la francophonie canadienne. D'autres sont liés à des changements à l'intérieur des disciplines artistiques sans égard à l'appartenance des artistes à une communauté linguistique.

L'écosystème de la francophonie canadienne exerce, en effet, plusieurs contraintes sur la production culturelle et la création artistique. Le financement insuffisant et/ou non récurrent d'une année à l'autre fragilise les infrastructures culturelles qui permettent d'abriter les productions artistiques, d'accueillir et de fidéliser le public, et à travers cela, de consolider une identité collective forgée par l'expérience commune de l'art. La course au financement mobilise les ressources humaines des organismes qui éprouvent alors de la difficulté à remplir leur mandat visant à réunir des conditions propices à la création et à la diffusion des œuvres.

La taille des réseaux artistiques est assez restreinte et, qui plus est, les communautés francophones sont dispersées sur un vaste territoire, ce qui influence inévitablement les occasions d'échange entre les artistes et le public, mais également entre les artistes eux-

mêmes. L'accès à de la formation et du perfectionnement professionnel en français est difficile et est surtout concentré dans les milieux urbains. Du coup, trouver de la main-d'œuvre qualifiée en français pour l'ensemble d'une production qui nécessite un travail d'équipe s'avère compliqué. La taille du réseau détermine aussi la capacité d'élaborer une critique des œuvres et des artistes pourtant indispensable à leur reconnaissance. Sans quelques revues spécialisées et le travail des médias, une partie du patrimoine artistique francophone serait complètement ignorée.

Ce rapport dresse donc un portrait général de la situation des artistes de la francophonie canadienne et de leur écosystème artistique. Cet exercice a permis de constater la vitalité culturelle qui existe au sein des communautés francophones en dépit de contraintes socio-démographiques. Les artistes et les professionnels de la culture travaillent dans des conditions parfois difficiles pour exprimer, dans divers langages artistiques, leur sensibilité envers ce qui les entoure.

